

CHIRURGIE BARIATRIQUE L'établissement hospitalier vient d'être accrédité pour le traitement de l'obésité.

L'hôpital de Nyon devient un centre de référence national

Désormais le traitement de l'obésité s'impose comme une discipline de premier ordre pour l'hôpital de Nyon et la chirurgie bariatrique pourrait se profiler à terme comme une spécialité de l'établissement hospitalier, à une époque où le surpoids et les maladies associées apparaissent plus que jamais comme un problème majeur de santé publique. Par ailleurs, une consultation pluridisciplinaire sera ouverte en mars dans la nouvelle polyclinique.

Le Groupement hospitalier de l'ouest lémanique vient en effet d'obtenir la certification de centre de référence en chirurgie bariatrique. Il est le troisième après le CHUV et l'hôpital de Saint-

Loup à recevoir cette accréditation. Avec ses quelque deux interventions par semaine, Nyon avait déjà acquis une certaine expérience en la matière.

Dorénavant, il pourra étoffer ses interventions, les autres centres du canton étant débordés. L'essentiel est de disposer d'une équipe pluridisciplinaire pour lutter efficacement contre l'obésité, qui informe, prépare le patient. Et un suivi régulier à long terme doit être mis en place pour éviter les rechutes. L'équipe comprend entre autres des psychiatres, des diététiciennes et des psychologues comportementalistes.

Comme l'explique le docteur Alfred Blaser, chef de clinique et

chirurgien responsable du programme de chirurgie bariatrique, «nous pouvons intervenir dans des cas complexes à risques, par exemple lorsque l'indice de masse corporelle est supérieur à 50.»

La chirurgie est particulièrement indiquée pour soigner les pathologies qui accompagnent l'obésité, comme le diabète, l'hypertension et les apnées du sommeil. «Une amélioration significative de ces maladies apparaît déjà dès le premier mois après l'intervention. La chirurgie permet de traiter ces pathologies plus que l'obésité en elle-même, précise le chirurgien.

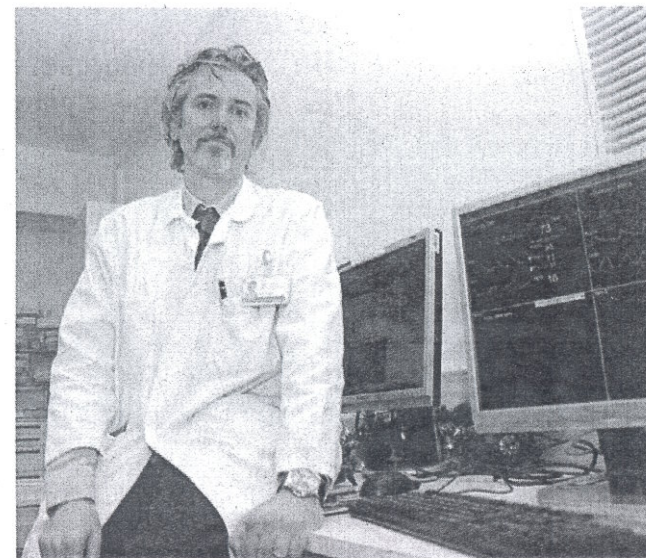
Le centre se doit de sélectionner les bons cas, car l'afflux de pa-

tients est énorme. «Des critères sont à prendre en compte et il faut respecter une éthique juste, relève le docteur Blaser, nous ne faisons pas de la chirurgie esthétique.»

Deux types d'interventions sont pratiqués. La pose d'un anneau gastrique, qui réduit la capacité de l'estomac de 2 litres à un décilitre. Une technique de plus en plus délaissée au profit de la pose de by-pass gastrique, en raison de l'inconfort qu'elle cause au patient.

Le by-pass fonctionne comme un court-circuit intestinal, qui fait qu'une partie de la nourriture n'est pas absorbée.

En un an l'excès de poids diminue jusqu'à 60% chez 85% des patients. ●



Le docteur Alfred Blaser, responsable de la chirurgie bariatrique. AUDREY PIGUI